Fnc41
31814
Case
Fnc
25415

TE DEUM
REPUBLICAIN.

DÉDIÉ AUX SOLDATS FRANÇOIS,

PAR J. F. SOBRY.

CHANTÉ pour la première fois dans le Temple de la Municipalité du dixième arrondissement du Canton de Paris.

AN VII.

THE NEWBERRY
LIBRARY

DÉDICACE

AUX SOLDATS FRANÇOIS,

BRAVES SOLDATS,

JE viens vous dire ce que vous pensez sans doute, mais ce qu'il importe d'affirmer, de répéter, de proclamer. Je viens vous rappeller qu'il faut que vous rendiez grace à Dieu de vos victoires.

VOUS vous identifiez tous les jours avec le maître des destinées, en faisant les destinées du monde : mais il est nécessaire que vous reconnoissiez ce principe de votre force, pour la perpétuer, s'il est nécessaire, et pour l'augmenter, s'il est possible.

TOUS les peuples ont un chant de victoire, un chant de victoire unique, moral, célébre, triomphal, sous lequel il viennent se rallier après la désorganisation de la victoire.

CES mots vous surprennent, Braves Soldats, Il faut vous en developper le sens. Il faut en paroissant vous dépouiller d'une partie de votre grandeur, vous rendre en effet plus grands, en vous rendant plus sciemment grands, plus certainement grands.

LA guerre est l'intérruption de tous les liens sociaux : les combats en sont le terrible brisement : les victoires en sont le rappel : les chants de triomphe en sont l'acte de rétablissement chez les vainqueurs.

SONDEZ vous mêmes les secrèts de la politique : pénétrez les oracles de la morale : découvrez les mistères de la poësie. Il ne doit rien y avoir de caché pour des hommes qui se régénèrent. Comme ils ont été obligés de détruire toute autorité morale pour se revivifier, ils ne peuvent plus retrouver qu'en eux-mêmes l'autorité et les lumières qui doivent les remettre sous un ordre plus heureux.

OUI, Braves Soldats, la guerre est une désorganisation, mais une désorganisation sainte, puisqu'elle ne décompose que pour rétablir. La force du peuple que vous déployez, est une force sacrée, puisqu'en interrompant tous les droits, elle les rappelle à leur essence. La valeur qui vous signale, les succès que vous remportez, font partie de l'ordre général; et les peuples qu'accompagne la victoire, sont

en effet les ministres de décrets immuables, de destinées profondes et éternelles.

TOUTES ces vérités si nécessaires à se représenter, Braves Soldats. sont dans un chant de victoire, bien que souvent elles n'y soient point exprimées; parcequ'un chant de victoire est une solemnité dont le sens est dans l'acte, beaucoup plus que dans les paroles.

IL est une considération plus importante encore. L'ivresse de la victoire a de si grands dangers: la présomption que donnent d'immenses avantages qu'on ne doit qu'à sa valeur, précipite ceux qui s'y livrent dans de si grands désastres, que les sages ont toujours conseillé aux peuples de rappeller par un acte solemnel, les armées victorieuses à l'humanité, en renvoyant promptement à cet ordre éternel, que nous appellons Dieu, ce qui lui appartient dans ces grands événements.

VOUS voyez par là que le chant de victoire est fait non seulement pour être l'expression de la joie générale, mais qu'il est fait aussi pour empêcher, et pour empêcher promptement, les effets funestes d'un orgueil effréné, les dangers d'une ivresse aveugle, les excès d'une témérité désordonnée.

C'EST par cette raison que le chant de victoire doit reporter à Dieu, c'est-à-dire à la force com-

mune, la plus grande part de la gloire dont on se voit couvert. C'est par cette raison que le chant de victoire doit rappeller à Dieu, c'est-à-dire, au principe bref et primordial de toute moralité, le soldat victorieux.

Le chant de victoire sert à justifier au soldat son emportement généreux, à mettre un terme à sa violence magnanime, a le faire rentrer dans l'humanité, et à ramener aux sentiments de la sociabilité, de la bonté, celui qui n'a en effet consenti à en sortir, que pour le bien de ses semblables, que par un effort de vertu.

Cette solemnité répétée ensuite par le peuple dans tous ses rassemblements, sert à le lier avec ses défenseurs, sert à lui rendre présents les efforts de ses freres armés. Et ceux-ci s'engagent de leur côté à les redoubler, ces efforts honorables, au bruit d'une reconnoissance aussi vivement sentie, aussi unanimement célébrée.

Voila, Braves Soldats, les raisons qui rendent nécessaire l'adoption d'un chant de victoire: voilà ce qui m'enhardit à vous présenter celui-ci, que ma Municipalité à déjà fait célébrer dans les occasions si fréquentes que vous donnez à la patrie de se glorifier.

L'ancien régime avoit un chant de victoire.

C'étoit un centon de divers extraits de David, rassemblés par je ne sais quel moine, et noyés dans tout le jargon des mistères. Je n'ai conservé dans le chant que je vous offre, que le premier élan de cet ancien chant; c'étoit le seul beau trait qu'il renfermat la seule grande expression qui l'ait soutenu. J'ai dans tout le reste substitué les vertus à l'église, le patriotisme à la misticité, et la juste horreur de la tyrannie à la platte crainte du diable.

Je sens que ce chant n'est qu'un essai. Je vous l'offre néanmoins avec confiance; parcequ'il me donne l'occasion de vous développer des vérités que je crois utiles à votre glorieuse existence, et à la perpétuité de vos succès. Agréez le au moins comme expression de reconnoissance; et songez qu'on seroit réduit à ne vous donner aucunes louanges, si l'on ne devoit vous en donner que d'égales à vos actions.

Braves Soldats, Salut.

SOBRY.

TE DEUM RÉPUBLICAIN,
OU
CHANT DE VICTOIRE.

Paroles de J. F. SOBRY : *Musique de* NAVOIGILLE.

GRAND DIEU, nous te louons : Dieu, nous te rendons gloire.
Tu guides dans nos mains et la flamme et le fer.
Tu donnes la valeur : tu donnes la victoire.
Nous esperons en toi : tu nous fais triompher.

***

Le François que soutient ta faveur signalée,
Plus brave que le brave, et plus fort que le fort,
A la charge, à l'assaut, dans l'affreuse mélée,
Dompte ses ennemis et maîtrise le sort.

***

Nous marchons, tu le veux, nous frappons, tu l'ordonnes.
Ministres redoutés de ton juste courroux,
Des Rois coalisés nous brisons les couronnes.
Qui peut nous résister quand tu combats pour nous ?

***

J4°9

LA force, il en est tems, demeure à la justice.
L'oppression enfin pèse sur l'oppresseur.
L'homme reprend ses droits sous ta main protectrice :
Et les peuples vaincus nous doivent leur bonheur.

***

Nous terrassons l'orgueil, la fraude, l'insolence.
Nous délivrons le foible en ses chaînes blanchi.
Touchante humanité, céleste bienfaisance,
Nous vous ferons régner sur le monde affranchi.

***

O Dieu de la raison, des vertus, du génie,
Tu n'as armé nos bras que pour briser des fers.
Fuis, superstition : expire, tirannie :
Vous avez trop long-tems asservi l'univers.

***

Nos cohortes par tout à vaincre accoutumées,
En chassant les tyrans, fondent la liberté.
Gloire au Dieu des combats, gloire au Dieu des armées !
Victoire à la valeur que soutient l'équité !